

Matières du tems. Mai 1708. 325

gociation eut un meilleur succès qu'on n'avoit lieu d'en attendre; il est vrai qu'à dire les choses comme elles sont, les Genoïis ne voulurent donner leur argent, que sur le credit du Parlement d'Angleterre, & Milord s'engagea d'en rapporter l'approbation; cependant il s'obligea de la maniere dont les Genoïis le prescrivirent.

Il porta cette somme dans le Royaume de Valence, au commencement de l'année 1707. Peu après il eut ordre de repasser en Italie, pour concerter avec le Due de Savoie & le Prince Eugene, l'entreprise de Toulon; Lors qu'il la crut immanquable, il alla dans quelques Cours d'Allemagne exécuter de nouvelles commissions de la Reine, & de-là il se rendit en Angleterre pour se justifier des accusations dont nous venons de parler.

Nous ne nous serions pas si fort étendus sur cette matiere, si elle avoit été moins curieuse & moins interessante; Il est à craindre que Mr. de Marlborough ne soit un jour dans la même necessité où s'est vû exposé Mr. de Peterborough; Il est du moins certain que la gloire que celui-ci s'étoit acquis en Catalogne, devoit le mettre à l'abri de toute censure mal fondée; car personne n'ignore qu'il surmonta des obstacles plus difficiles à vaincre que ceux de Mr. Marlborough rencontra sur la Moselle en 1705. On peut même dire qu'il n'y a point de comparaison entre les journées d'Hocstedt & de Ramelies, avec ce que Milord Peterborough a exécuté en Catalogne, Valence & Arragon, puis qu'avec très peu de troupes mal payées, manquant presque de tout, n'ayant

*Gloire que
s'est acquise
Mr. Peterbo-
rough.*